

GASTON REBRY, Inconditionnel amant de la nature

Gaston Rebry, c'est le peintre de la nature, des paysages et surtout des arbres. Tellement fasciné par la nature qu'il en a développé un véritable style de vie. Il habite depuis trois ans, en compagnie de son épouse native de la région, en pleine nature sur le bord d'un lac sauvage à St-Élie-de-Caxton, près de Shawinigan. Durant les 20 années précédentes, la famille Rebry résidait dans le village de Saint-Boniface, à quelques milles en aval. Est-ce par déformation professionnelle que M. Rebry fait tous ses semis de fleurs et d'arbres? Imprégné de nature, il se doit d'en parcourir tout le cycle : du grain à l'arbre!

Arrivé au Canada à 20 ans, Gaston Rebry, un belge d'origine, éprouve un véritable culte pour la vie sauvage. La télévision, la radio et les journaux, très peu pour lui. « C'est déprimant, toujours des mauvaises nouvelles! », mentionne-t-il. Seule exception, parfois le hockey durant les finales. Ni chasse, ni pêche! « Les animaux sont biens là où ils sont! ». Âgé de 62 ans, cet artiste a fait l'académie de Menin, à 100 km de Bruxelles, et les Beaux-Arts de Montréal. Ses sujets de prédilection sont depuis toujours rattachés à la nature : les paysages composent maintenant 90% de ses sujets, quelques nus et natures mortes. Comme la demande pour les arbres devenait de plus en plus forte, sa peinture leur est presque uniquement consacrée. Ce qui a le privilège de coïncider avec les goûts du peintre! L'huile est son médium : « C'est plus flexible que l'acrylique ». Les arbres peints ont parfois des allures malades et abîmées. Peu importe! La composition du paysage est primordiale chez lui. Ses deux saisons favorites sont l'automne et l'hiver, principalement à cause des contrastes plus forts qui transparaissent dans sa peinture. À partir de croquis, il peint dans un studio adjacent à sa résidence. Gaston Rebry ne s'impose pas de règle très stricte. C'est après avoir mémorisé les scènes qu'il peut les recréer à sa façon, en améliorant la composition initiale quand il le faut, en ajoutant un arbre ou en modifiant l'horizon, etc.

Impressionniste, voilà l'école de peinture qui semble le plus se rapprocher de son art. Quant à l'abstrait, en voici sa perception : « Je n'ai jamais compris de quoi il s'agissait!! » L'influence du père aidant, sa fille Manon est devenue peintre animalière, question de vivre avec la nature! Gaston Rebry a même songé à peindre des paysages dans lesquels sa fille intégrerait des animaux. Leurs deux styles étant trop éloignés, ce projet a été abandonné.

Avec Multi Art, ce talentueux peintre a réussi à s'assurer une réputation très enviable partout au Canada et en Floride où l'on raffole de la nature sauvage du nord. Avec le peintre A.J. Casson, du « Groupe des 7 », il fait en 1985 une exposition à la Galerie G. Heffel Fine Art de Vancouver. Il a aussi participé aux quatre volumes consacrés à l'œuvre de Félix Leclerc et un reportage sur son œuvre vient tout juste de paraître dans la revue *Magazin'Art*, printemps 95.

Environ une trentaine de toiles feront partie de sa prochaine exposition au Balcon d'Art. Le vernissage aura lieu le 7 mai et l'exposition se poursuivra durant une dizaine de jours. C'est donc un rendez-vous avec le peintre qui avouera sans doute « être sorti du bois spécialement pour l'occasion » bien humoristiquement.....

Monique Reeves, *Le Citoyen*, 2 mai 1995